

## CAROLINE CHEVALIER-ROYET

caroline.chevalier-royet@hotmail.com

### FONCTION ACTUELLE

2013-2014 Chercheuse en contrat post-doctoral au sein du LabEx HASTEC (Histoire et anthropologie des sciences, des techniques et des croyances), rattachée à l'équipe du SAPRAT.

### FONCTIONS PRÉCÉDEMMENT OCCUPÉES : ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT

2010-2013 Professeur remplaçante d'histoire-géographie (TZR) dans l'Académie de Versailles : enseignement en collège et en lycée.

2007-2010 Attachée temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) en histoire médiévale à l'Université de Paris-Sorbonne.

2005-2007 Professeur remplaçante d'histoire-géographie (TZR) dans l'Académie de Créteil : enseignement en collège et en lycée.

2004-2005 Attachée temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) en histoire médiévale et en histoire romaine à l'université d'Angers.

2002-2004 Professeur d'histoire-géographie en section Abibac au lycée d'Enghien-les-Bains (enseignement de l'histoire-géographie en allemand).

2001-2002 Professeur stagiaire (affectée en collège dans l'Académie de Versailles).

### CURSUS UNIVERSITAIRE

2011 Doctorat d'histoire médiévale (mention très honorable avec félicitations du jury à l'unanimité), à l'Université de Paris-Sorbonne, sous la direction du Professeur M. Sot : « Lectures des livres des Rois à l'époque carolingienne ». Qualification section 21 du CNU.

2003 DEA d'histoire médiévale (mention très bien) à l'Université de Paris X-Nanterre, sous la direction du Professeur Michel Sot : « Théodulf d'Orléans et la Bible ».

2001 Agrégation externe d'histoire (rang : 12<sup>ème</sup>).

2000 Diplôme de l'Institut d'Études Politiques de Paris, section internationale.

1997-1998 Séjour d'études à l'Université de Göttingen.

1997 Licence d'histoire à l'Université de Lorraine.

### LANGUES VIVANTES PRATIQUÉES

Allemand : courant

Anglais : lu, parlé, écrit

### DISTINCTION

Obtention d'un prix de thèse de la Chancellerie des Universités de Paris : prix « Aguirre-Basualdo », sciences humaines (décembre 2012).

### PRÉSENTATION DE MA THÈSE

dirigée par le Professeur Michel Sot et soutenue le 24 novembre 2011 à l'Université de Paris-Sorbonne devant un jury présidé par François Bougard et réunissant Geneviève Bühner-Thierry, Gilbert Dahan, Yves Sassier et Michel Sot.

À l'apogée de la Renaissance carolingienne, cinq traités exégétiques sont consacrés aux livres des Rois en l'espace étroit de quelques décennies, entre 800 et 840 environ. Deux d'entre eux, un recueil de *quaestiones* dit du « pseudo-Jérôme » et un florilège anonyme inédit transmis par le manuscrit Paris, BnF, lat. 15 679, rassemblent des explications assez brèves. Les trois autres, composés par de célèbres et prolifiques exégètes, Claude de Turin, Raban Maur et Angélome de Luxeuil, sont de longs commentaires continus.

J'effectue, au cours de ma thèse, une lecture continue et comparée de ces cinq traités exégétiques, en les étudiant au sein d'une histoire longue de l'exégèse chrétienne puis dans une perspective d'histoire des représentations carolingiennes.

Du point de vue de l'histoire de l'exégèse chrétienne, je montre d'abord la place originale du traité de *quaestiones* littérales du pseudo-Jérôme dans la production carolingienne (par les sources et les techniques mises en œuvre) alors que le recueil de *sententiae*, produit au même moment et transmis par le manuscrit Paris, BnF, lat. 15 679 est entièrement dépendant de la tradition patristique. Ensuite, j'établis que Claude de Turin, Raban Maur et Angélome de Luxeuil font œuvre nouvelle, à l'intérieur de la tradition exégétique chrétienne, en recueillant la tradition patristique éparse, en l'ordonnant et en l'actualisant avec leurs propres mots pour donner une lecture suivie des livres des Rois. Le commentaire de Raban est de loin le plus original des trois commentaires continus. Raban fait une utilisation méticuleuse de ses sources – il fait d'ailleurs indiquer la provenance de sa citation dans la marge du manuscrit grâce à un système d'abréviations – mais n'hésite pas à compléter ses sources lorsqu'elles sont silencieuses ou lorsqu'il veut s'en démarquer. De nombreux passages peuvent probablement lui être attribués – ou tout au moins résulter de l'enseignement dispensé au sein de l'école monastique de Fulda – et semblent donc typiques d'une pensée exégétique carolingienne. Ces passages se caractérisent par une utilisation semblable de l'intertextualité biblique et par une structure explicative récurrente. La lecture de ces traités exégétiques est également intéressante du point de vue de l'histoire du texte biblique : l'étude systématique des lemmes bibliques utilisés pour introduire les explications de quelques passages des livres de Samuel offre des pistes de réflexion intéressantes pour évaluer les effets de la politique volontariste de Charlemagne, désireux de posséder un texte biblique purifié, et le degré de diffusion des différentes « éditions » bibliques carolingiennes.

Dans une perspective d'histoire des représentations, l'étude des variations et des interprétations nouvelles procurées par ces traités offre à l'historien un accès direct aux représentations nourrissant les débats politiques carolingiens sur la distribution du pouvoir, l'ordonnement de la société terrestre et ses liens avec la cité céleste. Ces commentaires nuancent certains constats établis à la lecture des sources normatives, des miroirs ou des correspondances de la Renaissance carolingienne. Ces traités exégétiques révèlent une conception du monde cohérente, au sein de laquelle l'Église est *une* mais paraît dominée par deux pôles, l'un terrestre et l'autre, céleste. Les développements consacrés au pôle céleste témoignent de la dimension parénétiq ue de l'exégèse carolingienne. Mais au-delà de cette fonction prescriptive, l'exégèse carolingienne des livres des Rois éclaire les conceptions politiques de quelques lettrés carolingiens – qui

ont la particularité d'entretenir tous des liens étroits avec l'empereur ou avec son entourage. Les explications sur le pôle terrestre de l'*ecclesia* offrent en effet l'image d'une société terrestre équilibrée dans laquelle sphère temporelle et sphère religieuse ne s'opposent pas : les recteurs terrestres, rois et clercs, qui tiennent ce pouvoir temporel de Dieu, œuvrent de conserve pour défendre l'unité de l'Église et de la foi et pour diffuser le message biblique. La distinction entre pouvoir royal et pouvoir sacerdotal est clairement établie ; mais celle-ci n'implique ni opposition ni hiérarchie entre ces deux pôles de pouvoir. Le rôle primordial revient finalement, au sein du pôle terrestre, au prophète qui, parce qu'il possède la connaissance divine et sait dévoiler le sens spirituel du message délivré par les Écritures, rend le message biblique intelligible et le diffuse largement. Les exégètes carolingiens s'attribuent ainsi une place singulière à l'intérieur de la société carolingienne, à l'image du prophète de l'Ancien Testament, médiateur entre Dieu et les hommes, qui fait les rois, guide le peuple, célèbre ou réprimande les souverains. Ce parallèle entre le savant et le prophète de l'Ancien Testament, sous-entendu dans de nombreuses explications avancées par les commentateurs carolingiens des livres des Rois, met en valeur la primauté de l'exégète au sein de l'*ecclesia* terrestre, lui accordant une autorité incomparable, fondée sur sa capacité à décrypter et à diffuser le sens du message biblique.

### **AXES DE RECHERCHE ACTUELS**

- *Pour une enquête sur les liens entre l'exégèse et la construction des idéologies politiques* : la confrontation avec d'autres sources – se distinguant par leur forme, par leur destination ou par le milieu dont elles émanent – devrait permettre de compléter les apports de ma thèse en mettant en lumière les points importants du débat politique carolingien. Au-delà du IX<sup>e</sup> siècle, l'étude de la postérité des commentaires carolingiens, dans la perspective d'une histoire des représentations politiques et sociales, permettrait de mieux comprendre les mécanismes intellectuels à l'œuvre dans la consolidation et la défense des pouvoirs temporels et dans la construction d'idéologies politiques novatrices.
- *Pour une enquête sur la postérité des commentaires carolingiens* : la question de la « résonance » des thèmes mis en avant par les maîtres carolingiens se pose dans la recherche des sources des textes exégétiques carolingiens et dans l'étude de la postérité et des représentations ainsi diffusées. Ma participation au projet d'édition électronique de la *Glose ordinaire* de la Bible, défini sur le site [www.glossae.net](http://www.glossae.net) s'inscrit dans cette perspective.

### **COMMUNICATIONS ET PARTICIPATIONS À DES COLLOQUES :**

17 mars 2012                                    **« Lectures des livres des Rois à l'époque carolingienne »** Atelier médiolatine de Anne-Marie Turcan-Verkerk, Jacques Fontaine et Michel Perrin, Paris.

3 septembre 2011                            **« La révision biblique de Théodulf d'Orléans. Critique biblique et recours à l'hébreu durant la période carolingienne »**, communication préparée avec Adrien Candiard ; Journées de recherche « From Theodulf to Rashi », Johannes Heil, Institut pour les études juives, Université de Heidelberg.

3-4 février 2009                            **« Les gloses marginales de la Bible de Théodulf dite de Saint-Germain (Paris, BnF, lat. 11937) »**, communication préparée avec Adrien Candiard ; Journées d'études en hommage à Gilbert Dahan, organisées par ses élèves, couvent Saint-Jacques, Paris.

17 novembre 2008                            **« La figure du prophète dans l'exégèse carolingienne des livres des Rois »** ; Séminaire de M. Sot « Écritures, lectures et pratiques sociales à l'époque carolingienne », Université de Paris-Sorbonne.

Octobre 2008                                **« Prophétisme et prédication dans l'exégèse des livres des Rois à l'époque carolingienne »**, communication préparée avec Gerda Heydemann, Atelier de recherches sur la prédication médiévale organisé par Sumi Shimahara, Centre d'Études Médiévales d'Auxerre.

Juillet 2008                           **« L'image du souverain dans l'exégèse carolingienne des livres des Rois »** ;  
session « Interpreting Medieval Exegesis. Methods, Contexts and Contents of Biblical Commentaries » organisée  
par I. Van't Spijker, International Medieval Congress, Leeds.

1<sup>er</sup> mai 2008                           **« Les commentaires bibliques carolingiens : recueillir et relire l'héritage  
patristique »**, atelier de doctorants coordonné par Josiane Barbier, XXXIX<sup>e</sup> Congrès de la SHMESP (Le Caire,  
30 avril – 5 mai 2008).

12 janvier 2008                       **« Lectures des livres des Rois à l'époque carolingienne. De la nécessité de  
l'exégèse pour l'exercice du métier de roi »** Journée de l'école doctorale I, « Loi divine, lois humaines »,  
Université de Paris-Sorbonne.

Juillet 2006                           **« L'onction royale dans l'exégèse de Raban Maur et d'Angélome de  
Luxeuil »**, session consacrée à la place de l'exégèse dans la culture médiévale organisée par I. Van't Spijker,  
International Medieval Congress, Leeds.

Avril 2005                            **« La révision biblique de Théodulf et son utilisation par les exégètes  
carolingiens »**, atelier de recherches « Haymon d'Auxerre exégète », organisé par Sumi Shimahara, Centre  
d'Études Médiévales d'Auxerre.

#### **PUBLICATIONS :**

**« Critique biblique et recours à l'hébreu : le cas exceptionnel d'une Bible théodulfienne (Paris, BnF, lat. 11937) »**, en collaboration avec Adrien CANDIARD, dans Annie NOBLESSE-ROCHER (éd.), *Études d'exégèse médiévale offertes à Gilbert Dahan par ses élèves*, Turnhout, Brepols, 2013, p. 13-34.

**« Le commentaire de Raban Maur sur les livres des Rois : manuel scolaire à l'usage des moines, guide pratique à l'usage des rois »**, dans Philippe DEPREUX, Stéphane LEBECQ, Michel J-L. PERRIN, Olivier SZERWINIACK (dir.), *Hraban Maur (vers 780-856) et son temps*, Brepols, Turnhout, 2010, p. 293-304. [Colloque « Hraban Maur et son temps », Lille-Amiens, 5-8 juillet 2006]

**« Les commentaires bibliques carolingiens : recueillir et relire l'héritage patristique »**, dans *L'autorité de l'écrit au Moyen Âge (Orient-Occident)*, XXXIX<sup>e</sup> Congrès de la SHMESP (Le Caire, 30 avril-5 mai 2008), Publications de la Sorbonne, Paris, 2009 (Atelier de doctorants coordonné par Josiane BARBIER).

**« Saül et David, premiers rois oints : l'interprétation de ces modèles royaux par deux exégètes carolingiens, Raban Maur et Angélome de Luxeuil »**, dans Ineke VAN'T SPIJKER (éd.), *The Role of Exegesis in Early Christian and Medieval Culture*, Brill, Leyde-Boston, 2009, p. 60-76.

**« Les révisions bibliques carolingiennes »**, dans *Cultura y sociedad en el mundo carolingio, Temas Medievales*, n°14, Buenos Aires, 2006, p. 7-29.

**« Les révisions bibliques de Théodulf d'Orléans et leur utilisation par l'exégèse carolingienne »**  
dans *Études d'exégèse carolingienne : autour d'Haymon d'Auxerre*. Sumi SHIMAHARA (éd.), Brepols, Turnhout, 2007, p. 237-256.

#### **PUBLICATIONS EN PRÉPARATION :**

Thèse en cours de publication aux éditions Classiques Garnier (collection Bibliothèque d'histoire médiévale),  
sous le titre *Lectures des livres des Rois à l'époque carolingienne*.

Contribution à une histoire collective de l'érudition, de l'Antiquité au XVIII<sup>e</sup> siècle, sous la direction de  
François BRIZAY (Université d'Angers).